



BORIS VIAN

« INVENTEUR, POÈTE, MUSICIEN ET PRO-CIVIL »

Boris Vian, né à Paris en 1920, est mort en 1959, à l'âge de 39 ans. Il était malade depuis longtemps et savait qu'il était condamné. Alors il a tenté de vivre le plus de vies possibles en une seule : trompettiste, poète, chanteur, écrivain, acteur, traducteur... C'était un homme surdoué, drôle et sensible, qui a mangé la vie à pleines dents. Pour cela, son oeuvre comme sa vie, aujourd'hui encore, interpellent les jeunes - et les moins jeunes.



1. Quand Boris Vian réinvente le français

Un jour (1951)

*Un jour
Il y aura autre chose que le jour
Une chose plus franche, que l'on appellera le Jodel
Une encore, translucide comme l'arcanson
Que l'on s'enchâssera dans l'oeil d'un geste élégant
Il y aura l'auraille, plus cruel
Le volutin, plus dégagé
Le comble, moins sempiternel
Le baouf, toujours enneigé
Il y aura le chalamondre
L'ivrunini, le baroïque
Et tout un planté d'analogues
Les heures seront différentes
Pas pareilles, sans résultat
Inutile de fixer maintenant
Le détail précis de tout ça
Une certitude subsiste : un jour
Il y aura autre chose que le jour.*

a) Boris Vian était un grand inventeur. Il a déposé un brevet pour une « roue élastique » ! Il inventait aussi des mots.

Repérez-les tous dans ce poème. Comment appelle-t-on un mot inventé ?

On comprend comment certains ont été fabriqués : « l'auraille » est « plus cruel » parce qu'on entend « aïe », ou parce qu'il grince dans... l'oreille. Est-ce que d'autres mots de ce poème s'expliquent de la même manière ?

b) Après cela, à vous d'en inventer, et de décrire la chose qu'ils représentent !

Un jour, il y aura, qui / que

Il y aura aussi, (nom en apposition)

Et, (adjectif-s)

Et, (adjectif-s)

Et nous... (invente la fin !)

2. Mots-valises et folles machines

Il y a d'autres manières d'inventer des mots. Dans son livre le plus connu, *L'écume des jours* (1947), Boris Vian parle d'un instrument de musique très original, qui s'appelle le PIANOCKTAIL. « A chaque note, dit Colin, je fais correspondre un alcool, une liqueur ou un aromate. » Suivant la musique que l'on joue, les boissons sont mélangées différemment, et cela donne un cocktail spécial pour chaque mélodie !

PIANOCKTAIL, il s'agit d'un mot-valise. Deux mots sont « enfermés » dans un troisième, un nouveau. Voici d'autres mots-valises. Les comprenez-vous ? Voyez-vous comment ils sont fabriqués ?

« *Le chat s'agriffa...* » (Vian), « *ridiculiser* » (Rostand), « *épouffroyable* » (Sol)

a) Vous pouvez aussi en composer vous-même, en prenant le début d'un mot et la fin d'un autre. Attention à ce qu'on les reconnaisse encore les deux ! Faites deviner leur sens aux autres élèves.

b) Pour finir, essayez d'inventer une machine comme celle de Boris Vian. Soyez imaginatifs ! Inventez une définition rigolote que vous lirez à vos camarades.

Votre mot-valise :

Sa définition :

3. Révolutionner le langage

a) Dans ses romans également, le style de Boris Vian est surprenant. C'est un mélange d'expressions conventionnelles et d'autres surréalistes. C'est particulièrement frappant dans *L'écume des jours*. Voici quelques expressions tirées de cet ouvrage. Expliquez ce qu'elles ont de particulier.

- Mettez une petite pointe d'ail. - Je n'ai pas pu l'aiguiser comme j'aurais voulu, dit Nicolas.
 - Quel parfum avez-vous ? dit-il. Chloé se parfume à l'essence d'orchidée bidistillée.
 - Je n'ai pas de parfum, dit Alise !
 - C'est naturel, dit Chick.
 - C'est merveilleux !... dit Colin. Vous sentez la forêt, avec un ruisseau et des petits lapins.
- Un homme à chandail blanc lui ouvrit une cabine, encaissa le pourboire qui lui servirait pour manger, car il avait l'air d'un menteur.
- Le pavé devenait élastique et doux sous les pas et l'air sentait la framboise.
- Le Religieux sortit de la sacristoche, suivi d'un Bedon et d'un Chuiche.
 - Messieurs, que puis-je pour vous ?
 - Exécuter cette ordonnance... suggéra Colin.
- Le pharmacien saisit le papier, le plia en deux, en fit une bande longue et serrée et l'introduisit dans une petite guillotina de bureau.
- Les coins de la chambre se modifiaient et s'arrondissaient sous l'effet de la musique. Colin et Chloé reposaient maintenant au centre d'une sphère.
- Partre s'était levé et présentait au public des échantillons de vomi empaillé.
- Le camion des peintreurs attendait dehors. Ils s'apprêtaient à enlever le jaune et le violet pour les remettre dans des petits pots tout dégoutants.

b) Ecrivez un petit texte, éventuellement un dialogue. Essayez ensuite de le reformuler dans le style de Boris Vian : employez les expressions au sens propre, faites un jeu de mots, inventez des termes, des pratiques étranges...

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....